

« Mettre en avant l'économie dynamique de Monaco »

Isabelle Berro-Amadei, ambassadrice de la Principauté en Belgique a favorisé les échanges du MEB en déplacement à Anvers avec le tissu économique local. Une autre facette de la diplomatie

Elle est le visage de la Principauté en Belgique, au Luxembourg et aux Pays-Bas. Isabelle Berro-Amadei est ambassadrice de Monaco dans ses trois pays. Établie dans sa résidence diplomatique à Bruxelles depuis le tout début de l'année 2020, elle a pris ses fonctions quelques jours tout juste avant la pandémie de Covid-19 qui mit à l'arrêt le monde, et continua de le tourmenter. L'ancienne magistrate, entrée dans le corps diplomatique monégasque en 2015 avec son premier poste en Allemagne, a été le guide du Monaco Economic Board pour sa mission économique réalisée cette semaine à Anvers. Montrant le rôle que les diplomates peuvent développer pour soutenir l'économie nationale et ses acteurs.



Isabelle Berro-Amadei (en bleu) au centre de la délégation monégasque à Anvers, qui a notamment pu découvrir le quartier général des diamantaires, poumon économique de la ville, capitale mondiale du diamant. (Photo: MEB)

La mission économique du MEB à Anvers apparaît comme un symbole d'une reprise d'échanges économiques dans un monde encore contraint par la pandémie. A-t-elle été compliquée à monter ?
En partie, oui, dans la mesure où nous l'avions projeté très rapidement à mon arrivée début 2020. Et puis nous avons dû affronter la pandémie alors que le rendez-vous a été décalé, et plusieurs fois. Mais l'espoir est resté de pouvoir l'organiser, et c'est une réussite. Je dois dire que j'observe une vraie envie du

côté monégasque et du côté belge de se rencontrer, de renouer des contacts sociaux. Cette envie a facilité l'organisation de cette mission et la venue de ses participants. Et venir à Anvers prenait tout son sens avec la présence du Monaco Resources Group sur place, pour montrer qu'à Monaco, nous pouvons avoir des entreprises de dimension internationale.

La Principauté à l'image d'une terre de business en Belgique, une fois passée l'image carte postale

connue à l'international ?
Monaco c'est une très jolie carte postale, on ne peut pas le nier. Mais c'est aussi autre chose : une économie dynamique à mettre en avant. Beaucoup d'entreprises de la place ont envie de développer leurs contacts et leurs réseaux à l'international. Nous sommes là pour les aider et leur apporter cette facilité de nouer des liens avec d'autres pays et de créer des opportunités de travail.

La communauté belge compte un millier de ressortissants en

Principauté. À l'inverse, beaucoup de Monégasques sont-ils résidents en Belgique ?
Il y a des étudiants inscrits dans des universités belges qui sont très réputées. Mais, de manière générale, c'est très difficile à quantifier, car les Monégasques ne se signalent pas à l'ambassade quand ils résident en Belgique. Il m'est donc compliqué de répondre, mais je dois dire que nous sommes toujours très contents de savoir si des Monégasques résident en Belgique, ne serait-ce que

pour les inclure dans des manifestations que l'ambassade peut mettre en œuvre, ou pour les alerter en cas de problème.

En tant qu'ambassadrice, vous êtes également chef de la mission de Monaco auprès de l'Union européenne. Comment progresse la négociation des accords entre la Principauté et l'Europe ?
La mission est, en effet, très investie dans la négociation de ces accords d'association qui, il faut le dire, sont très importants pour l'avenir de la Principauté. Je travaille

en étroite collaboration avec le chef négociateur Gilles Tonelli et nous avons des réunions régulières. Évidemment, la période Covid n'a pas facilité les choses, mais nous avons gardé le contact avec la commission européenne nous maintenons toujours un rythme régulier de négociations, qui continue en espérant que la délégation monégasque puisse revenir pour ces réunions, à Bruxelles, en présentiel.

PROPOS RECUEILLIS PAR CEDRIC VERVAERENY@monacomat.fr